

## Des ormes et des hommes

L'œuvre commémorant le 150<sup>e</sup> anniversaire de Wickham en 2015 réalisée par François Daigneault représente les 150 premières années de la municipalité. Cet artiste et concepteur a consacré onze mois de travail pour ce grand projet de 50 par 22 pieds.

Pourquoi ce titre? À l'arrivée des premiers colons, à l'endroit où se situe aujourd'hui Wickham, tout le territoire était couvert de forêts denses composées de feuillus et de résineux. Le bois a été un élément très important au début de la colonie pour la construction de bâtiments. Les hommes ont dû trimer à travers les années : moulins à scie, cultures, élevage. Ils ont gardé de beaux ormes le long des routes.

Les planches de bois franc qui encadrent la fresque représentent les Planchers de Bois-Francs Wickham établi depuis 1989 dans le 7<sup>e</sup> rang de Wickham.

Les fioritures dans les coins du cadre rappellent la présence d'une mine de cuivre exploitée de 1857 à 1863 sur une terre achetée en 1842 par James Timmons dans le 10<sup>e</sup> rang est, une cinquantaine d'employés y travaillaient. En 1862, cette terre a été vendue à une compagnie de Boston et la mine a dû fermer. Une deuxième exploitation de cuivre s'est faite en 1916 et a été abandonnée en 1917.

Tout ce qui se trouve à l'intérieur du cadre raconte le passé. Les colonnes de pierre à l'avant représentent les poteaux de granit de la clôture du cimetière. Elles rendent hommage à tous les colons qui ont travaillé très fort pour défricher et bâtir avec les moyens du temps à travers les années.

La deuxième école du village fut bâtie par J. Tétreault en 1914, une annexe fut ajoutée pour loger les religieuses en 1915. Quatre Sœurs de l'Assomption sont arrivées à Wickham pour la rentrée de 1915 afin d'instruire et éduquer 120 élèves. Plus de vingt jeunes apprenaient la musique. On remplaça ce bâtiment qui ne répondait plus aux besoins par une nouvelle école qui a ouvert ses portes le 3 décembre 1957.

Vers 1875, un train passait à Wickham. James-J. Timmons a été attiré par les chemins de fer et au début des années 1880, il y a travaillé. Vers 1887 au moment de l'acquisition de la Compagnie South Eastern Railway par le Canadien Pacifique (C.P.R.), la première gare fut construite et James-J. Timmons en est devenu le premier chef. En 1924, il a pris sa retraite après 42 ans de service.

Cette gare ou plutôt ce chemin de fer a contribué largement au développement économique de Wickham. Le chemin de fer était à l'époque le moyen de transport le plus achalandé : chargement de bois, de beurre et de foin exportés aux États-Unis, ainsi que d'animaux, de volailles, d'œufs et de bidons de lait envoyés à Québec, Montréal, Sherbrooke et aux États-Unis. Il y avait aussi un train pour passagers quatre fois par jour. La malle était transportée matin et soir jusqu'au 26 avril 1954. Cette ligne de chemin de fer a été abandonnée définitivement en mars 1989.

**1** : Alice Timmons, fille de James-J., fut initiée très jeune au télégraphe, aux billets, à la réception des chars, des colis, aux papiers des douanes, au maniement du manipulateur. « La petite Alice » fut la première femme à être nommée chef de gare en 1933. Elle y demeura jusqu'en 1967, date de la fermeture officielle de la gare de Wickham. Parfaite bilingue, elle dépannait les gens de son patelin comme interprète. Elle fut, durant 20 ans, correspondante pour le journal « La Parole » de Drummondville. Première femme à Wickham à accéder au poste de marguillière en 1965, cette grande dame fut honorée en de multiples circonstances pour sa belle personnalité, ses réalisations et son grand cœur.

L'église actuelle a été bâtie en 1882. La niche au-dessus des portes centrales a été fermée en 1960, la statue de St Jean s'y trouvait. Le 23 avril 1883, la vielle chapelle érigée en 1964 à l'endroit où se trouve le cimetière actuel a été vendue aux enchères 55 \$. Il a fallu six ou sept ans, après 1883-84 pour terminer l'intérieur de l'église. Le presbytère actuel a été bâti en 1903. Le chœur de l'Église a été rénové en 1957-58. En 1977, trois tableaux ont été peints à l'avant représentant St Jean L'Évangéliste, St Jean-Baptiste et St Patrice, patron des Irlandais. Le parvis de l'église a été refait en 2015.

Deux personnages près l'un de l'autre sur la murale ont fourni le pain aux gens de Wickham : Louis-Paul Cantin au plan spirituel et Guy Martin avec sa boulangerie.

**2** : Gérard Boire est né à Wickham le 9 août 1904. Il épousa Marie-Jeanne Aubin en octobre 1938. De cette union naquirent 7 enfants. Malgré les heures incalculables consacrées à son travail pour assurer le bien-être de sa famille et de son entreprise, Gérard Boire participa pleinement au développement de sa communauté. Membre actif de plusieurs organismes et clubs sociaux, il présida la mairie de la paroisse de Wickham pendant 20 ans, soit de 1953 à 1973, après avoir été échevin pendant 5 ans. Il décéda en novembre 1990.

C'est en 1927 que Gérard Boire, alors âgé de vingt-trois ans, construisit son premier poulailler sur la ferme familiale. Il s'agissait d'une geste audacieux puisqu'à l'époque les cultivateurs ne gardaient que quelques poules, généralement pour les besoins de la famille. En 1930, l'acquisition d'un incubateur d'une capacité de 6 000 œufs fonda les assises de ce qui allait devenir le plus important couvoir au Canada. Au début des années 1960, ses fils Paul et Clément s'associèrent à leur père. En 1973, deux autres fils, Claude et Denis se joignirent à l'entreprise.

Aujourd'hui Couvoir Boire & Frères inc., tant par sa longue histoire que par son importance, occupe une place de choix dans l'aviculture québécoise. Trois valeurs phares guident encore aujourd'hui la famille Boire et ses employés dans la conduite de leurs affaires : efficacité, qualité et service à la clientèle. D'où l'engagement de Boire & frères envers sa clientèle : « Produire efficacement des poussins de qualité supérieure avec la plus grande constance possible. »

Depuis 2015, la direction de Boire & Frères inc., de même que ses employés, sont honorés de figurer parmi les sociétés les mieux gérées au Canada.

## Louis-Paul Catin (1932-2007)

**3 :** Curé de Wickham de 1986 à 1996, Louis-Paul aimait être près de gens, il faisait souvent son homélie déambulant dans l'allée principale lors des messes dominicales, ce qui n'est pas commun pour un prêtre. Très près des jeunes, il a occupé le rôle d'aumônier de la Flambée des jeunes de 18 à 35 ans. Bon vivant, il s'adonnait à plusieurs activités : tennis, bicyclette, bateau, mots croisés. Bon animateur, il abordait les gens facilement et aimait leur parler avec entrain et humour. Il a pris sa retraite à Wickham, tout en demeurant disponible pour le service dominical de cette paroisse et de celles voisines, et y demeura jusqu'à son décès.

**4 :** Guy Martin est né le 30 avril 1936, fils aîné de Laurette Lemoyne et Lorenzo Martin. En 1957, la municipalité de Wickham acheta son premier camion à incendie; en 1958, il a été nommé chef pompier. Il épousa en 1959 Marie-Ange Trottier. Il s'impliquait dans la municipalité et la paroisse : conseiller de 1964 à 1973 et marguillier en 1970. En juin 1975, à la suite du décès de son père, il prit la relève de ce dernier qui opérait la boulangerie familiale depuis 1935. Cette entreprise avait été achetée par son grand-père Ulric Martin d'Henri Hébert en 1931. Ce bon pain et ces beignes délicieux étaient cuisinés dans la résidence familiale au 692, rue Martin jusqu'à la fermeture au 31 décembre 1994. Il fut aussi chauffeur d'autobus scolaire pendant au moins une trentaine d'années. Il a été sacristain de novembre 2002 jusqu'à sa mort en janvier 2013.

**5 :** En 1915, Elzéar Lemoyne, boulanger du village, entreprit la construction d'une nouvelle maison, à l'avant de la boulangerie pour établir le magasin général E. Lemoyne. Après l'arrivée des autos, on offrait aussi le service de l'essence Impérial. On y fit quelques agrandissements à différentes époques ce qui le donne sa superficie actuelle. Cet édifice a gardé belle apparence malgré ses cents ans en 2015. Il est la propriété de Denis Martin et Francine Brière qui sont fiers de leur résidence centenaire au 845, rue Principale, face au bureau de poste.

**6 :** L'Hôtel St-Jean voisin du magasin général a marqué l'histoire de la municipalité, les voyageurs y étaient accueillis. Il y eut un temps où les femmes et les hommes ne pouvaient prendre leurs repas dans la même pièce. En 1950, on exigeait des salles séparées pour chaque sexe. À l'extérieur sur le toit, nous pouvons voir des tourtes voyageuses qui étaient chassées à l'époque pour en faire des pâtés à la viande, des fricassées ou pour les rôtir à la broche. Ces oiseaux peu farouches sont disparus depuis 1914 à cause d'un taux de natalité très faible soit un œuf par an et de la chasse facile car ils étaient pris d'un coup de filet. Avec le temps, cet hôtel a changé de vocation. Maintenant rénové, au 837, rue Principale, il est séparé en trois loyers.

En 1899, une ligne téléphonique de Bell relia Acton Vale à Wickham. Entre le magasin et l'hôtel se trouve la cabine téléphonique publique réservée pour les interurbains seulement, installée par Bell Canada en 1901. En 1907, il y a seulement six abonnés à Wickham : Sylvio Béliveau le curé, Station, Laflamme hôtel, Leonard magasin général,

Racicot hôtel, Tétrault magasin général. En 1948, la Compagnie de Saint-Germain ouvrit un premier central à Wickham opéré par M. et Mme Adélarde Hébert.

La première ligne électrique fut installée en 1919 pour distribuer l'électricité dans les limites du village. Ce n'est que plusieurs années plus tard que l'électricité fut acheminée dans tous les rangs de la paroisse.

**7 :** Le personnage en avant près du cheval était un important homme d'affaires : Doria Boisjoli (1903-1980). Il débuta sa vie à deux sur une petite ferme laitière dans le 12<sup>e</sup> rang de Wickham. Il commerçait les bestiaux. En 1931, secondé par son épouse Yvonne Laforge, il aménagea un petit abattoir et un étal de boucherie. En 1937, ils ont vendu leur ferme pour acheter un abattoir plus grand et mieux organisé ainsi qu'une maison située maintenant sur la rue Boisjoli au village. Vers 1955, s'ajouta aussi la vente de moulée PURINA et l'élevage du porc, de la dinde et du poulet. Le succès de leurs entreprises est dû à leurs nombreuses heures de travail et leur bonne relation avec leurs sous-traitants, les fermiers. En 1963, l'entreprise familiale formée avec leurs trois fils est devenue une société commerciale prospère DORIA BOISJOLI LTÉE qui procurait de l'emploi local. Cette entreprise a remporté la palme huit fois lors du Honor Council de la Compagnie Purina à San Francisco.

**8 :** Jérôme Houle, un patenté heureux, est né à Wickham en 1916. Épaulé par Gilberte Lemaire, son épouse, il fonda J. Houle et Fils Inc. qui manufacturait les équipements agricoles Houle. Père prolifique et industriel dynamique, il a ouvert la voie à ses neuf fils qui lui succédèrent avec beaucoup d'ingéniosité dont une part certainement héritée de leur père. À l'exemple de ses fondateurs, J. Houle et Fils Inc. a fait des petits. La compagnie a généré Skiroule, Pacifique Mobile, Agrimétal, U.S. Farm System, Wic et Vita Pro. Il décéda en 2010.

**9 :** Gilles Villeneuve (1950-1982) a été engagé en janvier 1971 par Skiroule en recherche et développement pour les essais de motoneige qui se faisaient à l'arrière de l'usine Skiroule à Wickham. Pilote professionnel de motoneige, il participait à des courses. Il a contribué à l'évolution de la motoneige par son travail.

Omer Blanchard (1925-2006)

**10 :** Omer Blanchard est né à Wickham. Marié à Edwidge Côté, ils exploitaient la pomiculture de 1950 à 1988. Cet homme fut très impliqué au développement de sa communauté : président-fondateur de Les Industries Wickham Inc. et de l'O.M.H. de Wickham, président du Festival de la Pomme, directeur du Comité industriel et du Conseil du Cegep de Drummondville, président et administrateur du Village Québécois d'Antan. Il fut aussi président dans divers clubs sociaux. Omer Blanchard a aussi été conseiller et maire de Wickham.

**11 :** Onésime Maurais a été l'un des premiers fondateurs de Wickham. En 1864, il a travaillé comme architecte avec son frère Octave à la construction de la première

chapelle. Il a été commissaire en 1868, conseiller de 1868 à 1875. Marguiller en 1870. Il est l'ancêtre des Tétreault, Coutu, Massé, Pétrin, Lacharité, Huberdeau et autres.

Tous les éléments à l'extérieur du cadre représentent le présent et le futur. Au bas de la fresque, nous apercevons la jeune Léa de trois ans qui joue sur le banc de sable avec un ballon, protégée du soleil par le parasol. Cela nous amène au camping de la Plage des Sources. Léa représente l'avenir avec son énergie et son espoir de réussite. Quant au panier de pommes, il fait place au Verger Blanchard. Les petits poussins symbolisent le Couvoir Boire et Frères et les nombreuses fermes avicoles établies sur le territoire.